

S'il l'a fait, donnez votre autorité respectueuse! S'il ne l'a pas fait, avouez publiquement que vous vous êtes faits calomnieux pour avoir droit d'insulter un corps d'hommes dont l'influence morale vous gêne.

Nous prions les Messieurs du clergé et les catholiques en général de faire attention à l'annonce de la neuvième de Noël. Il est à souhaiter que chaque chef de famille se procure ce petit ouvrage, afin de se préparer pieusement à la célébration de cette grande solennité.

M. L'ÉDITEUR, Pourriez-vous insérer dans un de vos numéros l'extrait suivant du 2me article d'Un Ami de la Religion publié sur le Journal de Québec.

L'Avenir et le Moniteur.

Les écrits sortis de l'école socialiste ou démocratique de nos jours, renversent, dit l'illustre évêque de Chartres, d'une manière directe ou indirecte, toutes les barrières opposées aux mauvais penchants de l'homme.

Qu'une danseuse à demi nue vient picorier sur des tréteaux, en face du public accouru pour jouir de ses charmes et admirer le fini de sa carnation, on s'extera, on emplira les colonnes des journaux de tirades emphatiques sur les grâces, sur l'élegance, sur l'agilité de la comédienne, elle sera divine! Peut-être même y découvrira-t-on un enseignement, une leçon de morale pour le peuple.

Un cœur noyé dans la boue pourrait-il apprécier et goûter les ineffables consolations de la religion dans les temps de malheur? Pourrait-il comprendre que la prière, jointe à la composition du cœur, fût un parfum qui s'élève jusqu'au trône de Dieu et attire un regard de pitié sur l'âme souffrante?

Mais si l'Avenir et le Moniteur en veulent à la religion, à ces ministres et à son culte, leur haine n'est pas stérile, et vous allez les voir encore nier ses œuvres et voter au mépris des générations à venir les hommes éminents qui font le plus d'honneur au pays.

institutions, inappréciables? Je vous entends prononcer avec respect les noms vénérés des anciens évêques de la colonie; puis les Girouard, les Brassard, les Painchaud, les Mignault, les Ducharme, les Labelle et autres bienfaiteurs du peuple.

Mais cet homme homme couvert de haillons sales, tout inondé de sueurs, tout halebant, qui déracine avec des efforts inouïs les arbres de la forêt pour donner un morceau de pain à ses enfants, n'est-il pas forcé souvent d'arracher ce morceau de pain à sa famille pour pouvoir payer au temps du rente de sa terre à son seigneur? Ce seigneur, nourri et vêtu avec opulence, se bâtra un château splendide pour lui et sa famille, avec le produit des sueurs du pauvre.

Et ce vendeur de liqueurs enivrantes, ce fabricant de poisons qui épuise les ressources de tant d'orphelins, qui a fait couler des larmes amères à tant de mères de famille, qui a corrompu la vie de tant de misérables nés pour un meilleur sort, qu'est-il fait de l'argent du peuple? Ah! c'est un bon citoyen, celui-là il refuse l'honneur de son pays par son génie industriel. Il a placé ses capitaux, il s'est bâti un palais somptueux, et ses enfants fastueux, la monnaie au menton, la bagne d'or au doigt, la canne à la main, dédaignent ce prêtre grave et sévère qui fait le catéchisme aux enfants et ne partage pas leurs joies et leurs doctrines.

Quel but, quelle fin vous proposez-vous en livrant à l'ignominie le prêtre du Canada, votre concitoyen, votre ami d'enfance, l'ami dévoué de notre commune patrie? Avez-vous relevé bien haut la gloire de votre pays, lorsque vous avez avili aux yeux de l'étranger ses institutions les plus précieuses, converti de bons hommes les plus éminents dans l'ordre religieux et civil, enseveli sous un noir manteau de calomnies le corps le plus respectable de la société, comme un cadavre sous un drap mortuaire? Ouvrez les pages de l'histoire, interrogez vos souvenirs, les sentiments intimes de votre cœur, l'inspiration secrète de votre raison; jetez les yeux autour de vous; parcourez une carte géographique du Canada et du monde, ouvrez les records de toutes les institutions qui ont le plus contribué à son bonheur et répondez: Quelle fin vous proposez-vous en livrant le prêtre à l'ignominie? Si vous recitez vos impressions d'enfance, vous vous sentirez encore le cœur ému au souvenir d'une amitié et d'une fraternité qui répandraient sur votre premier âge un doux rayon de bonheur qui ne reviendra plus; vous trouverez le prêtre à côté de vous sur les mêmes bancs de l'école. A la fin de son cours classique, il dirigera comme vous ses regards sur l'Avenir comme sur une mer immense où il va s'élançer pour y chercher des joissances des honneurs et le bonheur terrestre.

des épreuves rigoureuses pendant de longues années, sacrifier les plus doux sentiments du cœur pour pouvoir sécher les larmes des malheureux, donner du pain à l'orphelin, éclairer l'ignorant, soutenir le faible et porter la lumière de la religion et de la civilisation dans tous les rangs de la société, voilà en abrégé le fardeau que le prêtre s'impose pour le bonheur du genre humain. Il n'y a que le prêtre de Jésus-Christ qui puisse se revêtir de tels insignes; le paganisme de l'antiquité, la philosophie de tous les siècles n'a rien produit et ne produira jamais rien de semblable.

Un mal commun depuis le seizième siècle, c'est la fureur d'inventer des théories sociales basées sur les instincts de l'égoïsme et des passions érotiques, et de prétendre y soumettre la doctrine évangélique pour la rendre complice de tous les forfaits. Les socialistes ont osé les nos jours révéler en faveur de leurs criminelles rêveries, Jésus-Christ lui-même et l'enseignement apostolique. Ils ont profané les mots liberté et fraternité qui dans leurs bouches ne signifient plus que la trahison et l'assassinat.

Mais le jeune homme qui s'est laissé pervertir dans son cœur et dans son intelligence, se gardera bien de rechercher dans les révélations divines, sur lesquelles repose l'enseignement catholique, les lumières qui suppléent à l'insuffisance de l'esprit humain, et dissipent les nuages qui égarent trop souvent la raison. Il se fera donc une religion suivant son cœur; il disséminera hardiment le dogme catholique, et du même coup de scalpel il retranchera ces maximes qui ne s'harmonisent pas avec la raison souveraine de l'homme, ces pratiques opposées aux goûts attractionnels que le Créateur a déposés au fond du cœur humain.

Le prêtre ne doit pas sortir de la sacristie; donc les ministres de Dieu ne doivent pas se mêler de politique. Mais qu'entendez-vous, jeune homme, par politique? Si par politique vous entendez ces théories socialistes qui ont pour but de briser tous les liens qui unissent les membres de la famille humaine, d'armer les classes diverses les unes contre les autres, de légitimer le pillage et l'assassinat, le ministre de Dieu devra-t-il alors s'enfermer dans le fond du sanctuaire et laisser le crime opérer son œuvre de mort sur la terre? La politique est l'art pour gouverner les Etats. Le gouvernement du monde doit être réglé d'après certaines vérités sociales, morales et théologiques qui en garantissent l'ordre et la stabilité. Il est des vérités d'un ordre supérieur qui tombent dans le domaine de la théologie, qui s'appliquent à l'homme social et lui indiquent ses obligations envers ses semblables.

La haine est aveugle et ne songe qu'à détruire. Les esprits les plus lumineux soumis à son empire finissent par descendre aux plus basses régions de l'intelligence, et vont se heurter sur des vérités palpables que reconnaissent les ennemis même du catholicisme. Il est de plein droit, dit Leibnitz, qu'il y ait dans toute république, et par conséquent dans l'Eglise chrétienne, UN SOUVERAIN MAGISTRAT, soit que toute son autorité repose sur une seule personne, soit qu'elle soit partagée par plusieurs.

— mais recouvrant aussitôt sa présence d'esprit; répliqua: Vous pouvez avoir raison; mais après tout, qu'a jamais vu un ange sans souliers? LES SALLES DU CONGRÈS.—Sénateurs et représentants vont trouver, en entrant en session, les salles de leurs séances complètement remises à neuf. La chambre des représentants surtout est ornée avec un luxe tout à fait extraordinaire. Une élégante corniche dorée, courant au-dessus des colonnes, supporte tout à l'entour une élégante draperie de couleur écarlate; le dais qui surmonte le fauteuil du président et les sièges des autres membres du bureau, est tendu en étoffe pareille. Le parquet a été couvert d'un riche tapis; les sièges et les pupitres des représentants ont été revernis; tous les murs ont été peints à neuf. Les portraits de Lafayette et de Washington, ainsi que les copies de la déclaration de l'Indépendance, ont aussi reçu une couche de vernis, et les cadres ont été dorés de manière à les mettre en harmonie avec leur entourage: enfin la statue en marbre du Temps et l'horloge se détachent maintenant sur un fond bien du meilleur effet. Le public n'a pas été oublié, et des sièges confortables ont été installés dans les galeries pour les amateurs de débats parlementaires. Le cabinet du président de la chambre, celui du secrétaire, la bibliothèque, le salle des archives, toutes les parties du bâtiment en un mot ont eu leur part de réparations et d'embellissements. La salle du sénat a subi, de son côté, une métamorphose à peu près semblable. C'est inégalement aux législateurs à se montrer dignes, par leur tenue, du sanctuaire qu'on leur a préparé.

UN AMI DE SA RELIGION.

Neige.—On nous informe que dans les Townships de Danham et Furnham, il y a près de deux pieds de neige. Nous n'en avons que très peu ici.

Vol avec effraction.—Des voleurs sont entrés il y a quelques jours dans un magasin de la rue St. François-Xavier de cette ville et en ont emporté des effets au montant de £100.

Refugiés Hongrois.—Plusieurs officiers hongrois sont attendus aux E.-U. et doivent arriver par les prochains steamers. Il y a parmi eux des personnages de distinction.

Ecoles à Philadelphie.—Il y a 250 écoles publiques dans la ville et le comté de Philadelphie, 696 professeurs et 43,193 élèves. Chaque enfant coûte \$63. La dépense totale de l'année dernière fut de \$270,876.

Chemin de Fer de l'Industrie.—Les habitants de Rowton parlent de continuer cette route jusqu'à leur township. On pense que £8000 suffiront pour cet objet. £1000 ont déjà souscrits.

Vol de la malle.—La malle de Montréal à Berthier a été volée la semaine dernière. Un des sacs a été enlevé, déchiré et jeté sur la glace. Les voleurs espèrent sans doute y trouver de l'argent, mais il n'y en avait peu ou point du tout.

Rome.—On lit dans l'Observateur romain du 26 octobre: "Outre le clergé et la municipalité de Rome, la chambre du commerce envoie une députation à Portici pour exposer au Saint-Père combien le commerce souffre de l'absence à Rome du Souverain-Pontife et faire connaître à Sa Sainteté le vœu des négociants pour qu'elle hâte le jour où l'on pourra le revoir au Quirinal et au Vatican. Les élus de la chambre du commerce sont MM. Jugami, Righelli et Costa, qui doivent partir le 27. Dès le moment (et il y a bientôt un an) où l'auguste Souverain-Pontife s'est enfoncé de Rome pour sauver sa liberté et sa dignité, et peut-être sa vie, menacée par la bande de factieux et de mécréants dont Rome était devenue la proie; dans le fond de votre cœur nous avons prévu que le temps viendrait où Rome regretterait l'éloignement du Saint-Père et ferait des vœux pour son retour. Nos prévisions s'étant réalisées, fasse Dieu que maintenant se réalise le vœu des négociants de tant d'autres bons romains et de tout l'Etat!"

—On nous écrit de Rome: "L'exemple des vertus militaires que l'armée française n'a cessé de présenter depuis son entrée en Italie et depuis qu'elle occupe Rome, a touché le cœur de notre Très-Saint-Père le Pape. Il sait qu'elle s'est convertie de gloire non-seulement par sa valeur, mais aussi par sa discipline et son dévouement à la religion. Désireux de donner un gage de bienveillance à cette brave armée qui a délivré de ses ennemis le centre du catholicisme, il s'est empressé d'accorder de nombreuses décorations aux officiers et aux soldats, et une médaille d'honneur à tous ceux qui ne recourent pas une décoration; il a voulu aussi unir à cette munificence du souverain celle du chef de l'Eglise: un petit livre intitulé: Le Trésor du Soldat, vient d'être imprimé par ordre de Sa Sainteté; ce livre, qui est un abrégé des devoirs du chrétien, contient des prières enrichies de plusieurs indulgences; il sera distribué à tous les soldats de l'armée française. Honneur à la France, qui a envoyé ses admirables troupes rétablir sur son trône le chef auguste de la religion! La France a encore une fois mérité le titre de fille aînée de l'Eglise; aussi le Souverain-Pontife a-t-il pour elle une prédilection qu'il aime à manifester en toute circonstance."

—On lit dans la Réforme allemande, sous la date de Vienne, le 1er novembre: "Le différend entre notre gouvernement et la Porte paraît être arrangé en ce sens que la Turquie s'oblige à interner et à surveiller avec soin ceux des réfugiés hongrois qui ne voudront pas retourner dans leur patrie. Les négociations sont encore pendantes sur la question de savoir si notre gouvernement pourra lui-même les frais de surveillance, ou bien si la Porte doit renoncer à toute indemnité à cet égard."

—Un sculpteur ayant été chargé de faire un ange pour placer dans une église s'en acquitta, mais le représentant avec une paire de souliers! un critique lui fit voir son erreur, et lui demanda si jamais on avait vu un ange en savattes ou en souliers! A cette remarque, l'artiste demeura muet d'abord: se sentit mortifier,

PROVINCE DU CANADA. Bureau du Secrétaire, Toronto 5 Décembre, 1849. Il a plu à Son Excellence le Gouverneur-Général de retrancher les Messieurs ci-dessous mentionnés de la Commission de la Paix, pour le District de Montréal, savoir: Jacob De Witt, de Montréal, Benjamin Holmes, de Montréal, Michael McCulloch, de Montréal, L'Honorable Robert Jones, William McGinnis, de St. Athanase, John Molson, de Montréal, Benjamin Hart, de Montréal, William Dobie Lindsay, de St. Jean, Peter Dunn, de Montréal, Jean Bruneau, de Montréal, Benjamin Brewster, de Montréal, John Mathewson, de Montréal, John Gordon Mackenzie, de Montréal, Haviland LeMesurier Routh, de Montréal, James Henry Lambe, de Montréal, Charles Geddes, de Montréal; et Jacob H. DeWitt, de Chateauguay, Ecrivain. Il a aussi plu à Son Excellence de révoquer la nomination de John Molson, Haviland LeMesurier Routh, Ecrivain, comme Gardiens de la Maison de la Trinité de Montréal; Et de révoquer la nomination de John Gordon Mackenzie, Ecrivain, comme Commissaire nommé sous l'Acte 10 et 11 Geo. IV, Cap. 28, pour l'amélioration et l'agrandissement du Havre de Montréal.

NAISSANCE. En cette ville, le 5, Madama Jean-Baptiste-Edouard Bisson a mis au monde un fils. DÉCÈS. On recommande à vos ferventes prières l'âme de Sœur Emilie Séné dite Sœur Emilie dévotement à la Providence hier soir à quatre heures âgée de 32 ans 10 mois et 13 jours, dont elle a passé en religion 6 ans 3 mois et 5 jours. En cette ville, le 9, Dame Sarah Ann Edleston, fille de feu D. Edleston, Eccl., de la marine royale, épouse de M. John Johnson, âgée de 20 ans.

ATTENTION!!! A VENDRE, A L'ÉVÊCHE, A LA PROVINCENCE ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES CATHOLIQUES DE CETTE VILLE. Neuvaine pour se préparer à la Fête de la naissance de N. S. J. C., Par le R. P. Mezzanelli, de la C. de J., traduite de l'Italien, d'après la dernière Edition de Rome. PRIX: Un Ecu la Douzaine. Montréal, 14 décembre 1849.

AUX MM. DU CLERGE. PLUSIEURS Braux CHANDELIERS à 6, 8 et 12 BRANCHES (ou lumières) très-convenables pour les Eglises. Chaque de différentes couleurs, et à très-bas prix. ALEXANDRE LEVY, No. 119, Rue Notre-Dame. Montréal, 14 décembre 1849.

BUSTE DE MGR. DE MONTREAL. Le Soussigné, acquéreur du Buste de Monseigneur de Montréal, sculpté par M. Chs. Bullet, prévient les nombreux membres du clergé, et autres personnes, qui en ont retenu des exemplaires, qu'il est prêt à les leur livrer. Ce Buste est de grandeur naturelle et a fait l'admiration des Connaisseurs par sa ressemblance parfaite. Aussi, Statues de la Ste. Vierge de différentes grandeurs depuis 5 pieds jusqu'à 6 pouces pour Eglises, Chapelles, maisons; Bustes en petit de Monseigneur et de M. Chiniquy, etc., etc. P. E. PICAULT. Coin des rues Notre-Dame et Bon-Secours. Le Soussigné a aussi de beaux ENFANS Jésus en cire, de différentes grandeurs, pour Eglises et Chapelles, etc. Montréal, 23 Octobre 1849.